

Commune de Saint-Leu d'Esserent

L'érosion de la biodiversité est aujourd'hui une réalité scientifique, qui menace la diversité du vivant. La perte de la biodiversité est un des deux enjeux environnementaux majeurs du 21ème siècle, avec les changements climatiques. La préservation de la biodiversité est un des objectifs de la loi du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement dite « Grenelle II ». Il s'agit d'assurer un bon fonctionnement des écosystèmes en protégeant les espèces et leurs habitats.

La protection des milieux naturels est principalement mise en œuvre au travers d'inventaires du patrimoine naturel, mais comporte également des outils réglementaires spécifiques de protection et de gestion des espaces. Les ZNIEFF, ZICO et Natura 2000 sont autant d'outils qui à eux seuls ne suffisent pas à assurer une prise en compte complète de la biodiversité dans l'aménagement du territoire. La loi n° 2016-1087 du 08 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages est entrée en vigueur le 10 août 2016. Cette loi intègre de nouvelles dispositions, des principes et des sanctions en faveur de la protection du patrimoine naturel.

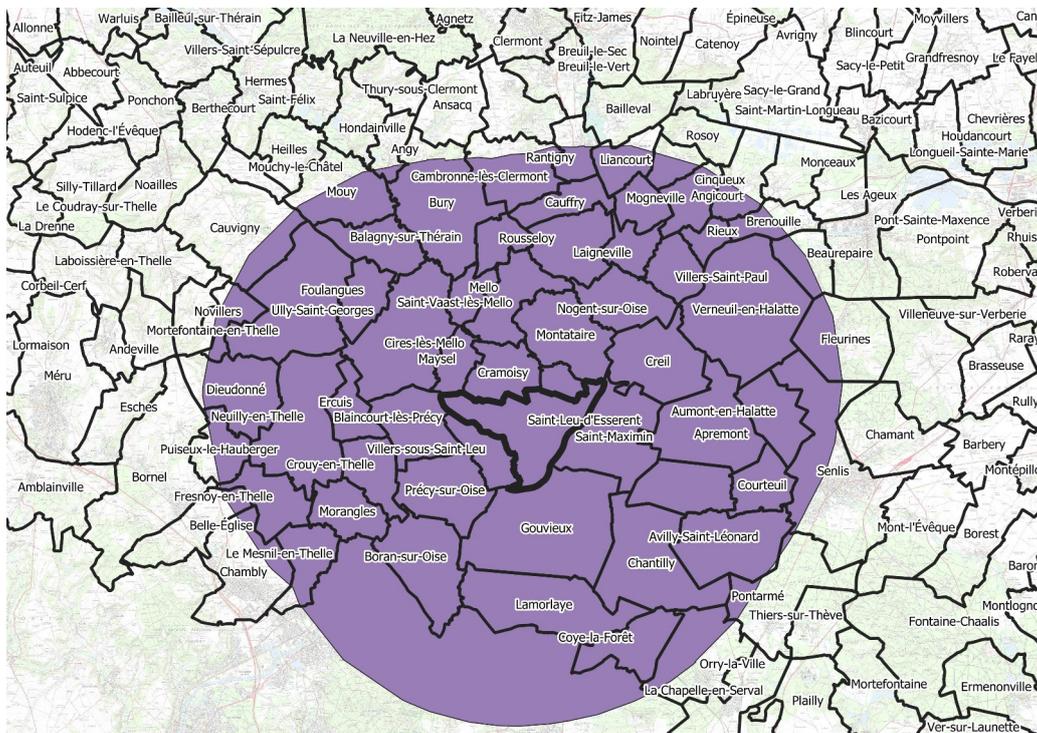
Concernant le PLU, la loi biodiversité, ainsi que la loi « Climat et Résilience », ont eus plusieurs effets notables :

- ✓ elles réaffirment l'existence des « espaces de continuités écologiques » ;

- ✓ elles imposent la végétalisation des toitures de certains établissements commerciaux ;
- ✓ elles permettent la création de servitudes dans les PLU pour de futurs espaces verts.
- ✓ elles imposent les évaluations environnementales pour les élaborations et révisions des documents d'urbanisme
- ✓ elles incitent la réalisation d'OAP « Trame verte et bleue » dans les documents de planification.

Pour les services de l'État, il s'agit désormais d'aller au-delà d'une approche en termes de mesures isolées, l'urgence étant de mieux assurer le fonctionnement en réseau des différents espaces naturels propices au développement de la faune et de la flore. Aussi, les auteurs des documents d'urbanisme doivent être convaincus que des terrains a priori ordinaires, notamment en raison de leur insertion dans des espaces déjà urbanisés, peuvent présenter un intérêt majeur, comme ceux abritant un réseau de haies, des zones humides ou servant à la continuité écologique des espèces. Ce dernier point a été renforcé par la loi n° 2023-54 de 2023 visant à limiter l'engrillagement des espaces naturels et à protéger la propriété privée, avec plusieurs dispositions en faveur de la protection des continuités écologiques, notamment concernant l'implantation des clôtures en zone naturelle. Ainsi, la biodiversité ordinaire joue un rôle essentiel pour certaines fonctions écologiques. Il convient de la prendre en compte et de la caractériser sur le territoire.

Synthèse des enjeux environnementaux sur le territoire communal



Cette première synthèse fait état des enjeux environnementaux au sein des limites communales (*périmètre restreint*). Il faut également étendre le périmètre dans un rayon de 10 km autour de la commune (*périmètre élargi*) afin d'appréhender les enjeux environnementaux, leurs interactions et les effets du projet.

La présente fiche fait la synthèse des **zonages du patrimoine naturel et paysager** situés dans un rayon de 10 km à partir de la commune de **Saint-Leu d'Esserent**.

Les communes concernées sont les suivantes :

ANGICOURT, ANGY, APREMONT, ASNIÈRES-SUR-OISE (95), AUMONT-EN-HALATTE, AVILLY-SAINT-LÉONARD, BAILLEVAL, BALAGNY-SUR-THÉRAIN, BEAUMONT-SUR-OISE (95), BEAUREPAIRE, BELLE-ÉGLISE, BERNES-SUR-OISE (95), BLAINCOURT-LÈS-PRÉCY, BORAN-SUR-OISE, commune nouvelle de BORNEL, BRENOUILLE, BRUYÈRES-SUR-OISE (95), BURY, CAMBRONNE-LÈS-CLERMONT, CAUFFRY, CAUVIGNY, CHAMANT, CHAMBLY, CHANTILLY, CHAUMONTEL (95), CINQUEUX, CIRES-LÈS-MELLO, COURTEUIL, COYE-LA-FORÊT, CRAMOISY, CREIL, CROUY-EN-THELLE, DIEUDONNE, ERCUIS, FLEURINES, FOULANGUES, FRESNOY-EN-THELLE, GOUVIEUX, LACHAPELLE-SAINT-PIERRE, LAIGNEVILLE, LAMORLAYE, LIANCOURT, LUZARCHES (95), MAYSEL, MELLO, LE MESNIL-EN-THELLE, MOGNEVILLE, MONCHY-SAINT-ÉLOI, MONTATAIRE, MORANGLES, MOUY, NEUILLY-EN-THELLE, NOGENT-SUR-OISE, NOISY-SUR-OISE (95), NOVILLERS-LÈS-CAILLOUX, ORRY-LA-VILLE, PERSAN (95), PONTARMÉ, PRÉCY-SUR-OISE, PUISEUX-LE-HAUBERGER, RANTIGNY, RIEUX, ROUSSELOY, **SAINT-LEU D'ESSERENT**, SAINT-MARTIN-DU-TERTRE (95), SAINT-MAXIMIN, SAINT-VAAST-LÈS-MELLO, SENLIS, SEUGY (95), THIVERNY, ULLY-SAINT-GEORGES, VERDERONNE, VERNEUIL-EN-HALATTE, VIARMES (95), VILLERS-SAINT-PAUL, VILLERS-SOUS-SAINT-LEU, VINEUIL-SAINT-FIRMIN.

*Remarque : la version informatique du PAC vous permet à l'aide des hyperliens d'accéder directement au descriptif complet des outils présentés ci-dessous. Lorsqu'un périmètre d'un outil est présent de manière totale ou non sur le territoire communal, celui-ci apparaît en **vert** dans chaque énumération.*

Attention, pour accéder aux cartes et fiches descriptives des zonages concernés, vous devez consulter [le site Internet de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement \(DREAL\) des Hauts-de-France - Recherche par commune des zonages du patrimoine naturel et paysager, de la faune, de la flore et des habitats naturels de Picardie](#), ainsi que la base cartographique du [site Internet des Services de l'État de l'Oise](#). Le périmètre de 10 km couvrant 11 communes du Val-d'Oise, les éléments inhérents à ces communes sont consultables sur le [site Internet de la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement, de l'Aménagement et des Transports \(DRIEAT\)](#).

Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

Dans le cadre de l'application de la directive européenne du 06 avril 1979 concernant la protection des oiseaux sauvages, un inventaire des **Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)** a été réalisé. Les ZICO sont des sites d'intérêt majeur qui hébergent des effectifs d'oiseaux sauvages d'importance européenne.

* - [PE 06 : Marais de Sacy](#)

* - [PE 09 : Massif des Trois Forêts et Bois du Roi](#)

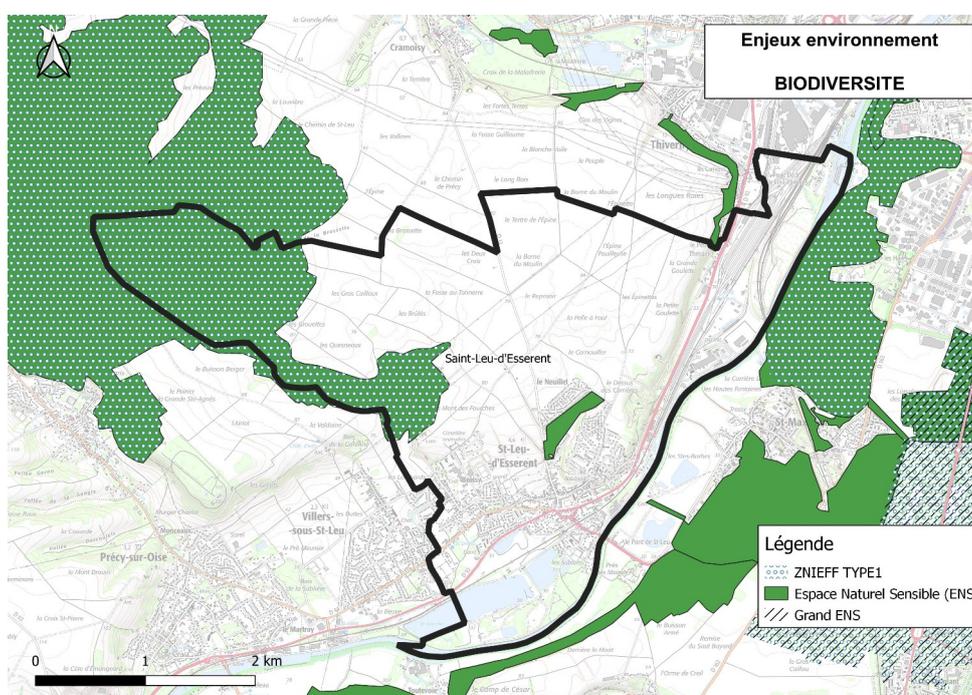
Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Lancé en 1982, l'inventaire des **Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)** a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et le degré d'état de conservation. L'outil ZNIEFF se distingue par deux types :



- les **ZNIEFF de type I** : secteurs de grand intérêt biologique ou écologique ;
- les **ZNIEFF de type II** : grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

Cet inventaire est largement destiné à éclairer les décisions publiques ou privées et malgré son absence de valeur réglementaire, la ZNIEFF peut constituer dans certains cas, un indice pour le juge administratif lorsqu'il doit apprécier la légalité d'un acte administratif au regard des dispositions législatives et réglementaires protectrices des espaces naturels.



ZNIEFF de type 1 :

- * - [Bois des Bouleaux et « la Remise des Chênes » \(Vallée de la Bosse\)](#)
- * - [Bois des Côtes, Montagnes de Verderonne, du Moulin et de Berthaut](#)
- * - [Bois d'Esches et de la Gallée](#)
- * - [Bois de Grainval et Montagny \(côté Picard\)](#)
- * - [Bois de Morrière](#)
- * - [Bois Saint-Michel et de Mello](#)
- * - [Bois thermocalcicoles de la Grande Côte et des Prieux à Nogent-sur-Oise](#)
- * - [Butte de la Garenne et Marais de Monchy-Saint-Éloi et Laigneville](#)
- * - [Carrière de Nointel](#)
- * - [Coteau de Puiseux et Bornel](#)

- * - [Coteaux du Camp César à Gouvieux](#)
- * - [Coteaux de Mérard et de Cambronne-lès-Clermont](#)
- * - [Coteaux de Vaux et de Laversine](#)
- * - [Coteaux de Villers-Saint-Paul et de Monchy-Saint-Éloi](#)
- * - [Étang et Marais de Royaumont](#)
- * - [Forêt de Coye : « les Hautes Coutumes »](#)
- * - [« Les Larris » et « le Bois Commun »](#)
- * - [Marais d'Asnières-sur-Oise](#)
- * - [Marais Dozet à Gouvieux](#)
- * - [Marais du Lys](#)
- * - [Marais de la Plaine et anciennes carrières de Saint-Vaast-lès-Mello](#)
- * - [Marais de Presles](#)
- * - [Marais de Sacy-le-Grand et buttes sableuses des Grands Monts](#)
- * - [Marais tourbeux de la Vallée de la Brèche de Sénécourt à Uny](#)
- * - [Massif forestier de Chantilly et Ermenonville](#)
- * - [Massif forestier d'Halatte](#)
- * - [Moulin de Luzarches](#)
- * - [Pelouses et lisières calcicoles de la carrière d'Ognon](#)
- * - [Prairies humides des Halgreux à Hondainville](#)
- * - [Vallées sèches de Montchavert](#)

ZNIEFF de type 2 :

- * - [Forêt de Carnelle](#)
- * - [Sites d'échanges interforestiers \(passages de grands mammifères\) d'Halatte et de Chantilly](#)
- * - [Vallées de la Thève et de l'Ysieux](#)

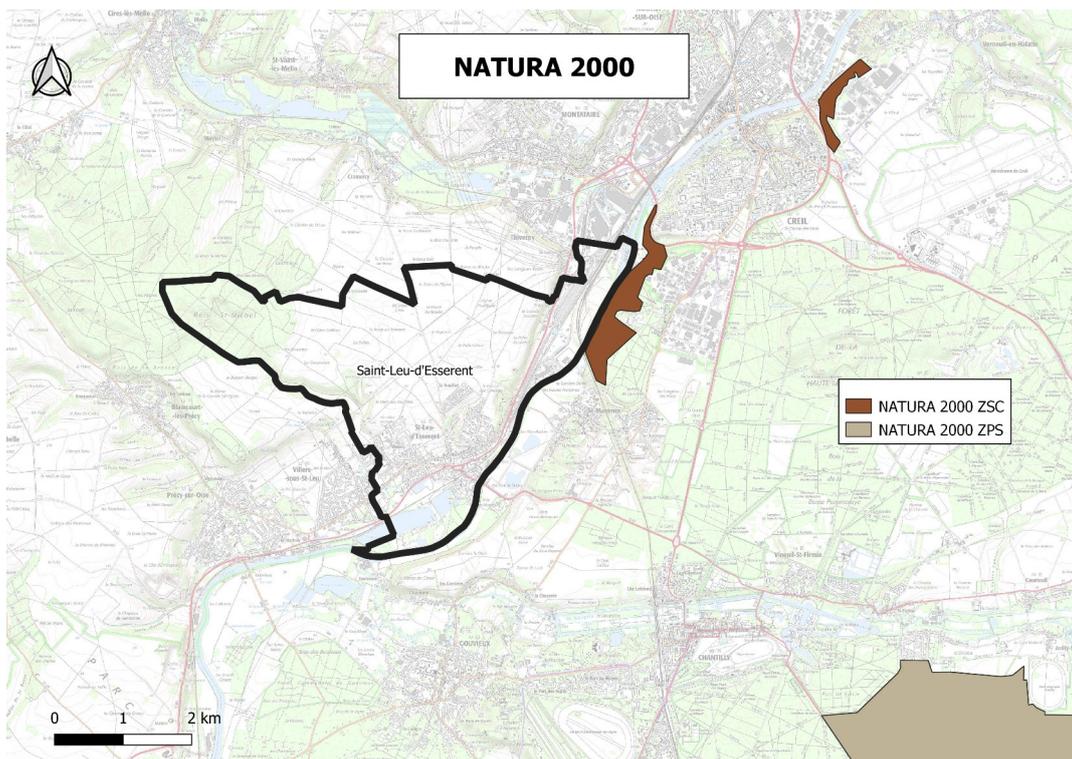
Au-delà de ces différents outils d'inventaire, la commune peut identifier des éléments écologiques dits de « biodiversité ordinaire » à préserver, d'où la nécessité de réaliser un diagnostic écologique complet sur l'ensemble du territoire.

Natura 2000

Afin de préserver la diversité biologique et de valoriser les territoires des pays de l'Union Européenne (UE), le réseau **Natura 2000** a vu le jour. Il repose sur la base juridique de deux directives : la directive « oiseaux » (1979) et la directive « habitats-faune-flore » (1992). Ce réseau regroupe deux types d'espaces :



- les **Zones de Protection Spéciale** (ZPS – directive oiseaux), qui concernent la conservation des oiseaux sauvages ;
- les **Zones Spéciales de Conservation** (ZSC – directive habitats) ou Sites d'Intérêts Communautaires (SIC), qui visent à préserver les espèces et habitats naturels d'intérêts communautaires.



Zones de Protection Spéciale (ZPS) :

- * - [Forêts picardes : massif des trois forêts et bois du Roi](#)

Zones Spéciales de Conservation (ZSC) :

- * - [Coteaux de l'Oise autour de Creil](#)
- * - [Marais de Sacy-le-Grand](#)
- * - [Massifs forestiers d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville](#)

Réserves Biologiques

Les **Réserves Biologiques** constituent un outil de protection propre aux forêts publiques et particulièrement bien adapté à leurs spécificités. On distingue deux types de réserves biologiques : les réserves biologiques dirigées et les réserves biologiques intégrales.

Les communes comprises dans un rayon de 10 km autour du territoire communal de Saint-Leu d'Esserent ne sont concernées par aucune Réserve Biologique.

Inventaires Régionaux du Patrimoine Géologique (IRPG)

Les **Inventaires Régionaux du Patrimoine Géologique (IRPG)** sont un chantier national ayant pour but de fournir une connaissance sur les objets et sites géologiques en vue de définir leur intérêt patrimonial.

- * - [Calcaire Lutétien, sables et grès Bartonniens dans la forêt de Carnelle à Saint-Martin-du-Tertre](#)
- * - [Carrières du Lutétien à Courteuil](#)

- * - [Chaos de poudingue Thanétien de Coye-la-Forêt](#)
- * - [Coupe géologique de l'Éocène moyen à la carrière de Saint-Vaast-lès-Mello](#)
- * - [Coupe géologique de l'Yprésien au Lutétien à la carrière de Saint-Maximin](#)
- * - [Coupe stratigraphique du Cuisien au Lutétien moyen aux carrières de Saint-Leu-d'Esserent](#)
- * - [Lutétien inférieur et moyen dans l'ancienne carrière de Cauvigny](#)
- * - [Meulières de Montmorency de la carrière du chemin des Minerais à Saint-Martin-du-Tertre](#)
- * - [Sables Cuisiens et calcaire Lutétien des carrières de Thimécourt à Luzarches](#)

Parcs Naturels Régionaux (PNR)

Les **Parcs Naturels Régionaux (PNR)** ont été créés pour protéger et mettre en valeur de grands espaces ruraux habités. Peut-être classé « Parc Naturel Régional » un territoire à dominante rurale dont les paysages, les milieux naturels et le patrimoine culturel sont de grande qualité, mais dont l'équilibre est fragile. Un Parc naturel régional s'organise autour d'un projet concerté de développement durable, fondé sur la protection et la valorisation de son patrimoine naturel et culturel.



- * - Oise – Pays de France (*Créé par décret du 13 janvier 2004 et renouvelé par décret n° 2021-34 du 18 janvier 2021* – site internet : <http://www.parc-oise-paysdefrance.fr>)

Réserves Naturelles Régionales (RNR)

Les **Réserves Naturelles Régionales (RNR)** sont des territoires appartenant à une ou plusieurs communes, dont la conservation de la faune, de la flore, du sol, des eaux, des gisements de minéraux et de fossiles et en général, du milieu naturel présente une importance particulière ou qu'il convient de les soustraire à toute intervention artificielle susceptible de les dégrader.



Les communes comprises dans un rayon de 10 km autour du territoire communal de la commune de Saint-Leu d'Esserent ne sont concernées par aucune RNR.

Sites classés et sites inscrits

Les **sites classés** ou **inscrits** sont des espaces naturels ou des formations naturelles remarquables dont le caractère historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque appelle, au nom de l'intérêt général, à la conservation en l'état (*entretien, restauration, mise en valeur, etc*), ainsi qu'à la préservation de toutes atteintes graves (*destruction, altération, banalisation, etc*).



- En **site classé**, toute modification de l'état ou l'aspect du site est soumise à autorisation spéciale (*article L.341-10 du code de l'environnement*), délivrée, en fonction de la nature des travaux, soit par le ministre chargé des sites après avis de la Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites (CDNPS), voire de la Commission Supérieure des Sites, Perspectives et Paysages, soit par le préfet du département qui peut saisir la CDNPS mais doit recueillir l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF).

- En **site inscrit**, seules les « opérations d'exploitation courante des fonds ruraux » sont exemptées de déclaration ou d'autorisation. Tout projet d'aménagement ou de modification du site est soumis à un avis simple de l'Architecte des Bâtiments de France, à l'exception des démolitions qui sont soumises à son avis conforme.

Sites classés :

- * - [60-06 : Place du Parterre à Chambly – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-07 : Domaine de Chantilly – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-22 : Domaine des Aigles à Gouvieux – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-23 : Forêt d'Halatte et ses glacis agricoles – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-47 : Parc du château de Valgenceuse à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-60 : Forêts d'Ermenonville, de Pontarmé, de Haute-Pomeraye, clairière et Butte de Saint-Christophe – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - Île-de-France : Abbaye d'Hérivaux (*classement par arrêté du 13/07/1982*)
- * - Île-de-France : Avenue du château de Franconville à Saint-Martin-du-Tertre (*classement par arrêté du 03/10/1951*)
- * - Île-de-France : Vallée de l'Ysieux et de la Thève (*classement par arrêté du 29/03/2002*)

Sites inscrits :

- * - [60-05 : Parc et château du Plessis-Chamant à Chamant – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-13 : Chapelle de Vaux et ses abords à Creil – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-14 : Château de Vaux et ses abords à Creil – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-15 : Île de Creil – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-16 : Parc Rouher à Creil – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-29 : Vallée de la Nonette – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-46 : Château Royal et ses abords à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-48 : Façades Sud de la rue de Beauvais à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-49 : Pavillon Saint-Martin et son parc à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-50 : Hôtel Carter et ses abords à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-51 : Hôtel Parseval et ses abords à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-52 : Place Saint-Pierre à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-53 : Places publiques du Parvis de Notre-Dame et Saint-Frambourg à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-54 : Plantation routière, avenue de Compiègne et propriétés boisées à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-55 : Promenades, remparts et leurs abords à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-56 : Hôtel, 14 rue Bellon et ses abords à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - [60-57 : Rue de la Treille à Senlis – plan parcellaire – arrêté](#)
- * - Île-de-France : Domaine de Royaumont et hameau de Baillon à Asnières-sur-Oise (*inscription par arrêté du 22/05/1969*)
- * - Île-de-France : Massif des Trois Forêts de Carnelle, l'Isle-Adam, Montmorency (*inscription par arrêté du 10/06/1976*)

Les Espaces Naturels Sensibles (ENS) et Grands Ensembles Naturels Sensibles (GENS)

Les **Espaces Naturels Sensibles (ENS)**, institués par la loi du 31 décembre 1976, sont définis comme des espaces dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier au regard de la qualité du site ou des caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent. La compétence est donnée aux conseils départementaux pour la préservation, la gestion et l'ouverture au public de ces espaces.



À une échelle plus large, afin d'intégrer les spécificités des milieux naturels (*présence de grands massifs forestiers*) et de travailler à l'échelle d'un réseau de milieux (*landes, pelouses, etc*), le Conseil Départemental de l'Oise a identifié une autre catégorie d'espaces, dans le cadre de son Schéma Directeur des ENS. Il s'agit des **Grands Ensembles Naturels Sensibles (GENS)**.

Espaces Naturels Sensibles (ENS) :

- * - Abords de l'étang, « les Saintes Barbes »
- * - Berges du Ru de la Fontaine
- * - Bois des Bouleaux à Gouvieux
- * - Bois des Bouleaux et Remise des Chênes
- * - Bois communal et extension à Montataire
- * - Bois d'Esches et de la Gallée
- * - Bois du Fossé
- * - Bois de Grainval et de Montagny (*côté Picard*)
- * - Bois de la Grande Mare, « les Petits Bois »
- * - Bois Pierre Mennessier et coteau du Camp César
- * - Bois Renard et « les Terre Saint-Nicolas » à Aumont-en-Halatte
- * - **Bois de Saint-Michel et de Mello**
- * - Bois thermocalcicoles de la Grande Côte et des Prieux à Nogent-sur-Oise
- * - Bordure de la Cavée des Vaches, lisière de la Forêt Domaniale d'Halatte, « les Terriers »
- * - Butte à Aumont-en-Halatte
- * - « Les Camps Muzières »
- * - Champ Polet, Champ Hignard, Vallée Monnet et Vallée de Berneuil
- * - « Les Champs aux Cerfs »
- * - Carrefour du Crochet de Coye
- * - Carrefour du Poteau d'Orry
- * - Carrière à Aumont-en-Halatte
- * - « Le Coqueret » à Villers-Saint-Frambourg – Ognon
- * - Corridor de la Vallée de la Nonette
- * - Corridors de Saint-Maximin
- * - Coteaux boisés à Thiverny
- * - Coteaux de Comelle et de la Troublerie
- * - Coteaux de Puisseux et de Bornel
- * - Coteaux de Vaux et de Laversines
- * - Coulée verte à Senlis
- * - Coupures vertes à Mogneville

- * - Entrée Sud à Cinqueux
- * - Étang de Comelle
- * - Étangs « Air France », « la Fosse aux Grives », « le Marais Dozet », étang de Vivier Madame
- * - Extension du Parc de la Brèche
- * - Forêt Domaniale d'Ermenonville
- * - Forêt Domaniale de Hez-Froidmont et bois périphériques
- * - Forêt de la Haute-Pommeraiie
- * - « Le Grand Marais » à Liancourt
- * - « Les Larris » et « le Bois commun »
- * - Lisière du Bois Rieul et de la Forêt d'Halatte
- * - Lisière de forêt à Senlis
- * - Lisière Nord-Ouest de la Forêt de Coye
- * - « Le Marais » à Beaurepaire
- * - Marais Chantraine à Saint-Vaast-lès-Mello
- * - Marais du Lys
- * - Marais de la Plaine et anciennes carrières de Saint-Vaast-lès-Mello
- * - Marais de Sacy
- * - Marais de la Troublerie
- * - Marais, Vallée de la Brèche de Sénécourt à Uni
- * - Montagne du Moulin et de Berthaut
- * - Mont Alta
- * - Parc Urbain « le Prieuré » à Montataire
- * - Pelouse calcicole de la Borne Blanche et abords
- * - Pelouse calcicole de Comelle et abords
- * - « La Pelouse » à Creil
- * - Pelouses et zones humides de Monchy-Saint-Éloi
- * - « La Poterne » à Saint-Maximin
- * - Prairies humides des Halgreux à Hondainville
- * - Sablières du Bois de la Joie
- * - Secteur des Trois Poteaux
- * - Sud-Est de la Forêt de Chantilly
- * - Terrain de manœuvre à Avilly-Saint-Léonard
- * - Trame verte et bleue à Angicourt
- * - « Le Val d'Hardillère »
- * - Vallée et berges de la Nonette
- * - Vallées sèches de Montchavert
- * - Vallée de la Thève

Grands Ensembles Naturels Sensibles (GENS) :

- * - Forêt Domaniale de Hez-Froidmont
- * - Landes et milieux boisés d'Ermenonville et de Chantilly
- * - Massif forestier d'Halatte

Arrêtés de Protection du Biotope (APB)

L'Arrêté de Protection du Biotope (APB) est un outil de protection forte qui concerne un espace pouvant être limité. La protection de biotopes d'espèces protégées est menée à l'initiative de l'État par le préfet de département.

Le terme biotope doit être entendu au sens large de milieu indispensable à l'existence des espèces de faune et de flore. Un biotope est une aire géographique bien délimitée, caractérisée par des conditions particulières (*géologiques, hydrologiques, climatiques, sonores, etc*). Il peut arriver que le biotope d'une espèce soit constitué par un lieu artificiel (*combles des églises, carrières, etc*), s'il est indispensable à la survie d'une espèce protégée.

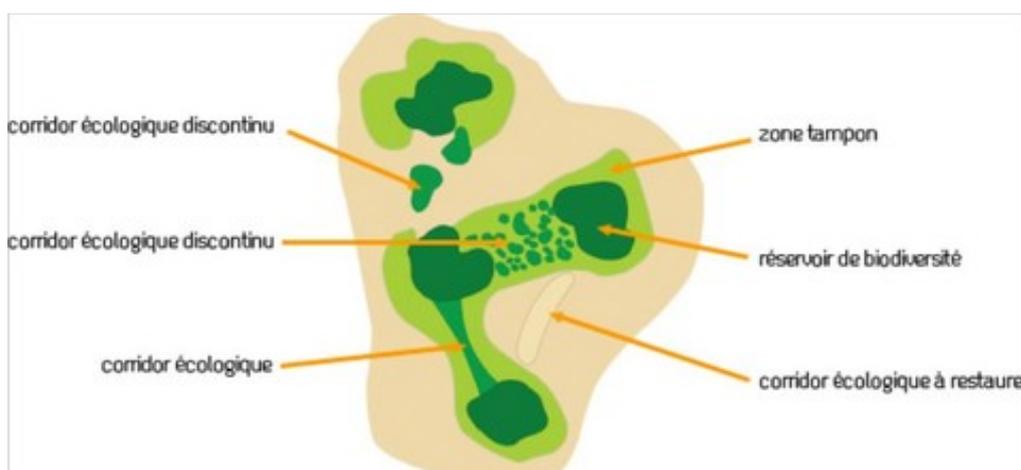
Les communes comprises dans un rayon de 10 km autour du territoire communal de la commune de Saint-Leu d'Esserent ne sont concernées par aucun APB.

Corridors écologiques

Les corridors écologiques assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie.

Les corridors écologiques se distinguent ainsi de trois types :

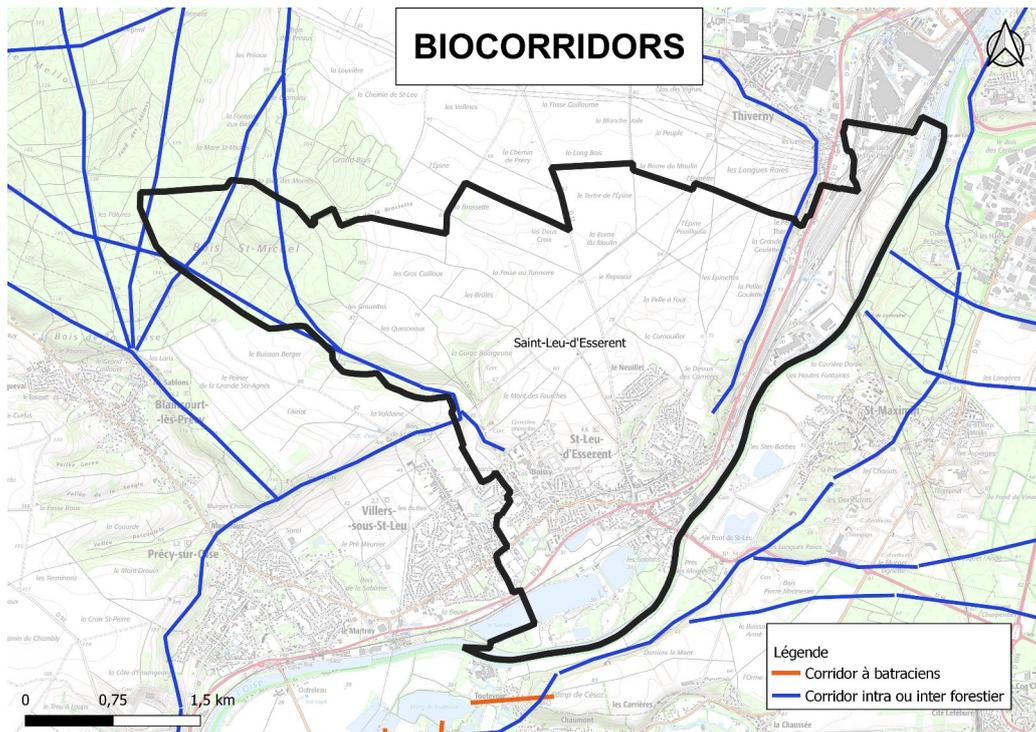
- les corridors linéaires (*haies, chemins et bords de chemins, rypisylves, bandes enherbées le long des cours d'eau, etc*) ;
- les corridors discontinus (*ponctuation d'espaces-relais ou d'îlots-refuges, mares permanentes ou temporaires, bosquets, etc*) ;
- les corridors paysagers (*mosaïque de structures paysagères variées*).



Continuités écologiques DREAL PACA-2016

La question des continuités écologiques devra faire l'objet d'une analyse particulière pour répondre aux objectifs de l'article L.101-2 du code de l'urbanisme qui demande que les « plans locaux d'urbanisme [...] déterminent les conditions permettant d'assurer [...] la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques[...] ».

L'étude sur les continuités écologiques réalisée à l'échelle de l'ancienne région Picardie, apporte certains éléments d'appréciation. Il faut pour cela superposer la fiche descriptive ([lien ci-dessous](#)) au [cartélie sur les enjeux environnementaux](#) (en pointant la continuité écologique avec l'outil d'information des couches). Ce dernier, apportera différentes informations complémentaires à la fiche descriptive, à savoir : la fonctionnalité, la matrice dominante, la matrice secondaire ainsi que la certitude de la continuité écologique.



- | | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| * - Corridor n° 60013 | * - Corridor n° 60154 | * - Corridor n° 60463 |
| * - Corridor n° 60015 | * - Corridor n° 60155 | * - Corridor n° 60469 |
| * - Corridor n° 60018 | * - Corridor n° 60170 | * - Corridor n° 60482 |
| * - Corridor n° 60022 | * - Corridor n° 60172 | * - Corridor n° 60505 |
| * - Corridor n° 60028 | * - Corridor n° 60173 | * - Corridor n° 60513 |
| * - Corridor n° 60033 | * - Corridor n° 60175 | * - Corridor n° 60517 |
| * - Corridor n° 60042 | * - Corridor n° 60197 | * - Corridor n° 60524 |
| * - Corridor n° 60044 | * - Corridor n° 60238 | * - Corridor n° 60539 |
| * - Corridor n° 60056 | * - Corridor n° 60246 | * - Corridor n° 60551 |
| * - Corridor n° 60060 | * - Corridor n° 60249 | * - Corridor n° 60584 |
| * - Corridor n° 60074 | * - Corridor n° 60282 | * - Corridor n° 60589 |
| * - Corridor n° 60086 | * - Corridor n° 60334 | * - Corridor n° 60601 |
| * - Corridor n° 60088 | * - Corridor n° 60342 | * - Corridor n° 60612 |
| * - Corridor n° 60102 | * - Corridor n° 60346 | * - Corridor n° 60635 |
| * - Corridor n° 60116 | * - Corridor n° 60360 | * - Corridor n° 60651 |
| * - Corridor n° 60120 | * - Corridor n° 60391 | * - Corridor n° 60670 |
| * - Corridor n° 60134 | * - Corridor n° 60393 | * - Corridor n° 60684 |
| * - Corridor n° 60135 | * - Corridor n° 60404 | * - Corridor n° 60686 |
| * - Corridor n° 60138 | * - Corridor n° 60409 | * - Corridor n° 60695 |
| * - Corridor n° 60139 | * - Corridor n° 60414 | |
| * - Corridor n° 60141 | * - Corridor n° 60439 | |

Les corridors écologiques pour la grande faune :

- | | | |
|--|--|--|
| * - Corridor faune n° 10 | * - Corridor faune n° 14 | * - Corridor faune n° 41 |
| * - Corridor faune n° 11 | * - Corridor faune n° 15 | * - Corridor faune n° 42 |

Le rapport de présentation devra contenir ces éléments de diagnostic ainsi que les mesures prévues par la municipalité pour protéger les milieux naturels et la biodiversité sur le territoire communal.

Conformément à l'article L.151-5 du code de l'urbanisme, le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) doit définir les orientations générales de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques. De plus, les orientations prises dans le PADD devront être traduites concrètement dans le PLU en particulier au travers de la partie réglementaire (règlements graphiques et écrits) et les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP).

Le règlement peut délimiter des terrains sur lesquels sont institués des emplacements réservés aux espaces verts à créer ou à modifier ou aux espaces nécessaires aux continuités écologiques (article L.151-41 du code de l'urbanisme).

L'état initial de l'environnement devra sur le territoire de la commune et ses abords :

- identifier les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques par sous-trames (forestières, aquatiques, herbacées, etc), afin de définir la Trame Verte et Bleue ;*
- identifier les obstacles et possibilités de franchissement ;*
- croiser la Trame Verte et Bleue et les projets d'aménagement du territoire.*

Évaluation environnementale

Le décret n° 2012-995 du 23 août 2012, le décret n° 2016-1110 du 11 août 2016 et l'ordonnance n° 2016-1058 du 05 août 2016 précisent les conditions de réalisation d'évaluation environnementale dans les documents d'urbanisme.

Les dispositions de l'article 40 de la loi n° 2020-1525 du 07 décembre 2020 d'Accélération et de Simplification de l'Action Publique (ASAP) sont désormais applicables aux procédures engagées après le 08 décembre 2020. Elles sont consultables sur le site Internet [Légifrance](#). L'article 40 ajoute les PLUi, PLU et Cartes Communales à la liste des plans et programmes soumis à une évaluation environnementale.

De fait, tous les Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) doivent faire l'objet d'une Évaluation Environnementale Stratégique (EES), ainsi que les documents de planification locaux (PLUi, PLU ou Carte Communale), que le territoire soit impacté, ou non, par tout ou partie d'un site Natura 2000. Cette dernière sera soumise à l'avis de la Mission Régionale de l'Autorité environnementale (MRAe). Concernant les procédures annexes (*révision allégée, modification, modification simplifiée, etc*), une évaluation des incidences sur l'environnement doit être réalisée, ainsi qu'un examen au « cas par cas » au cours duquel la MRAe pourra soumettre, ou non, le document à une EES.

Le PLU de la commune de Saint-Leu d'Esserent devra intégrer une Évaluation Environnementale Stratégique.

Vous trouverez des renseignements sur cette procédure sur [le site Internet de la DREAL des Hauts-de-France](#) ou dans [le guide édité par le Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires](#). Vous pouvez aussi consulter le décret disponible sur [Légifrance](#).

Dans le cadre de l'évaluation environnementale systématique, le rapport de présentation du document d'urbanisme (PLU(i), Carte Communale) devra comprendre les éléments précisés à l'article R.151-3 du code de l'urbanisme.

Conformément à l'article R.104-21 du code de l'urbanisme, l'évaluation environnementale du PLU est alors soumise à l'avis de la Mission Régionale d'Autorité Environnementale (MRAe) du Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable, qui dispose d'un délai de trois mois pour rendre son avis sur la qualité de l'évaluation environnementale et la prise en compte de l'environnement par le document. Cet avis simple doit être joint au dossier mis à l'enquête publique. Il sera par ailleurs également publié sur le [site Internet de la MRAe des Hauts-de-France](#).

Évaluation des incidences Natura 2000

Le décret n° 2010-365 du 09 avril 2010 définit la liste nationale des documents de planification, programmes ou projets soumis à autorisation ou déclaration qui doivent faire l'objet d'une évaluation des incidences sur un ou plusieurs sites Natura 2000. En complément de la liste nationale, l'arrêté préfectoral du 16 décembre 2010 fixe une deuxième liste au niveau local.

Sauf mention contraire, tous les documents listés sur la liste nationale et sur la liste locale, dont les documents de planification, sont soumis à l'obligation d'évaluation des incidences Natura 2000, que le territoire qu'ils couvrent ou que leur localisation géographique, soient situés ou non dans le périmètre d'un site Natura 2000.

Protection de la faune et de la flore

La loi du 10 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement, dite « Grenelle II », fixe les principes et les objectifs de la politique nationale de la protection de la faune et de la flore sauvage.

Certains projets en/ou à proximité de sites sensibles peuvent être soumis à une procédure d'instruction de dérogation à la destruction d'habitats ou d'espèces protégées. L'article L.411-2 du code de l'environnement décliné par les articles R.411-6 à R.411-14 et par arrêté interministériel du 19 février 2007 prévoit la possibilité d'édicter des arrêtés préfectoraux ou ministériels de dérogation aux interdictions mentionnées aux 1, 2 et 3 de l'article L.411-1 du code de l'environnement.

Dans la conception et la mise en œuvre de leurs projets, les maîtres d'ouvrage doivent définir les mesures adaptées pour éviter, réduire et, lorsque c'est nécessaire et possible compenser leurs impacts négatifs significatifs sur l'environnement. Cette démarche doit conduire à prendre en compte l'environnement le plus en amont possible lors de la conception des projets d'autant que l'absence de faisabilité de la compensation peut, dans certains cas mettre en cause le projet.

Les principaux services publics régionaux se sont organisés afin d'harmoniser et de partager l'information naturaliste de la région Hauts-de-France. Cette information naturaliste se décline à travers le Système d'Information Nature et Paysage (SINP) et le Réseau des Acteurs de l'Information Naturaliste (RAIN).

Le territoire communal est concerné par **384** espèces animales, dont **85** espèces protégées (source : application [Clicnat](#) de Picardie Nature), réparties comme suit :

	Total des espèces animales	Espèces protégées
Amphibiens	2	2
Arachnides	5	0
Crustacés	4	0
Insectes	212	0
Mammifères	29	7
Mollusques	6	0
Oiseaux	121	74
Reptiles	5	2

Le territoire communal est concerné par **433** espèces végétales, dont **5** espèces protégées (source : application [Digitale2](#) du Conservatoire Botanique Nationale de Bailleul).

Ceci n'est pas un inventaire exhaustif, la commune pourra le compléter par un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Vous pouvez retrouver plus d'informations concernant l'ABC sur le [site Internet du Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires](#).

Démarche « Éviter-Réduire-Compenser »

Dans la conception et la mise en œuvre de leurs projets, les maîtres d'ouvrage doivent définir les mesures adaptées pour éviter, réduire et, lorsque c'est nécessaire et possible compenser leurs impacts négatifs significatifs sur l'environnement. Cette démarche doit conduire à prendre en compte l'environnement le plus en amont possible lors de la conception des projets d'autant que l'absence de faisabilité de la compensation peut, dans certains cas mettre en cause le projet.

Paysages

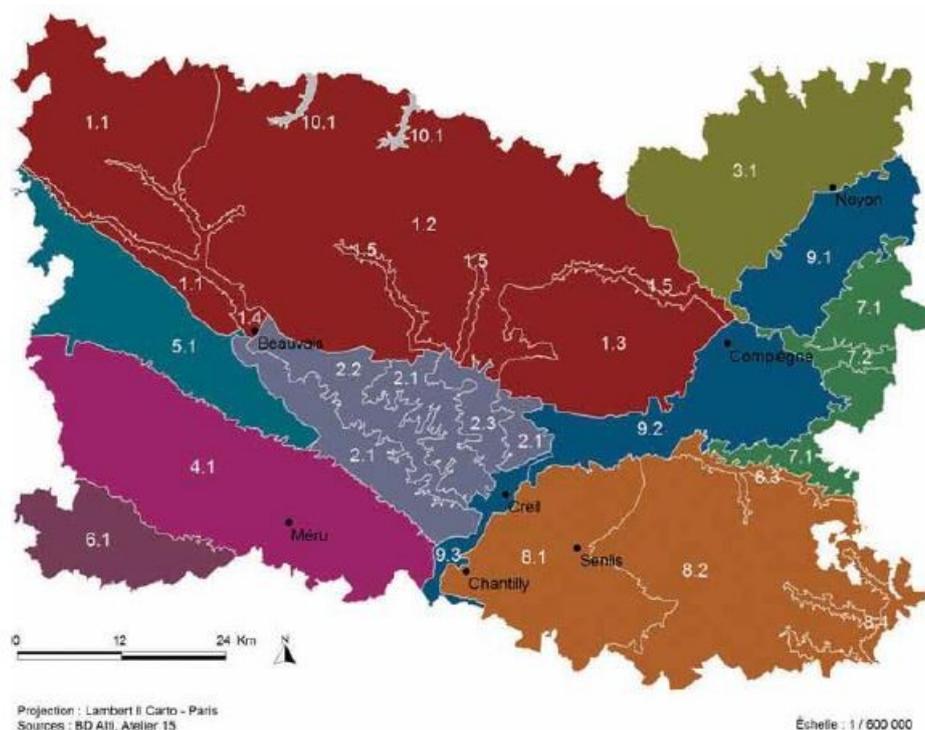
Lié au regard, à la perception, à la culture et à l'histoire de chacun ou d'une société, le paysage est en prise avec des logiques écologiques associées à la géographie, au climat, à la podologie, à l'occupation végétale, etc. Il résulte aussi de logiques fonctionnelles relatives à la structuration de l'espace par l'homme, à son mode d'occupation du sol et d'utilisation du territoire.

Dans le cadre de la réalisation d'un document d'urbanisme la notion de paysage est donc prépondérante. Elle s'inscrit dans des entités paysagères représentatives et propres à chaque territoire, dont les éléments structurants devront être identifiés lors de l'écriture du document d'urbanisme et mis en avant dans le cadre du projet de territoire. La collectivité pourra ainsi se fixer des objectifs de restauration, de préservation, ou encore de valorisation. Dans le cadre de projet urbain de rénovation ou d'extension, la notion du paysage, et notamment de l'intégration paysagère avec la gestion des lisières, doit être abordée.

L'Atlas des Paysages de l'Oise présente une analyse des paysages du département, selon ses différentes entités et il est consultable sur le [site Internet de la Préfecture de l'Oise](#). Cet atlas a pour objectif de mettre à disposition de tous une connaissance précise des paysages du département, qui doit nourrir les politiques qualitatives d'aménagement du territoire. Il a également vocation à préparer la définition d'objectifs de qualité paysagère et leur mise en œuvre.



ATLAS DES PAYSAGES DE L'OISE



Le territoire de **Saint-Leu d'Esserent** est identifié au sein des entités paysagères :

- du Clermontois, dans la sous-entité paysagère des Plateaux du Clermontois ;
- de la Vallée de l'Oise, dans la sous-entité paysagère de la Vallée de l'Oise Creilloise.

La loi de « protection et mise en valeur des paysages » du 08 janvier 1993 précise en particulier, que le PLU doit prendre en compte la préservation de la qualité des paysages, ainsi que la maîtrise de leur évolution.

Le futur document d'urbanisme devra déterminer les conditions permettant d'assurer « la sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables » (article L.101-2 du code de l'urbanisme). Le PADD doit en particulier, définir les orientations générales des politiques de paysage.

Le règlement peut en outre, « identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou architectural et définir, le cas échéant, des prescriptions de nature à assurer leur préservation » (article L.151-19 du code de l'urbanisme).

L'utilisation de l'article L.151-19 du code de l'urbanisme permet de sauvegarder d'une façon souple et adaptée les éléments du petit patrimoine et du paysage que la commune tient à conserver (lavoir, puits, pigeonnier, place publique, etc). Le fait de désigner dans les documents graphiques du PLU ces éléments de patrimoine et de paysage, donne une portée juridique à la protection en soumettant toute modification ou démolition à une déclaration préalable.

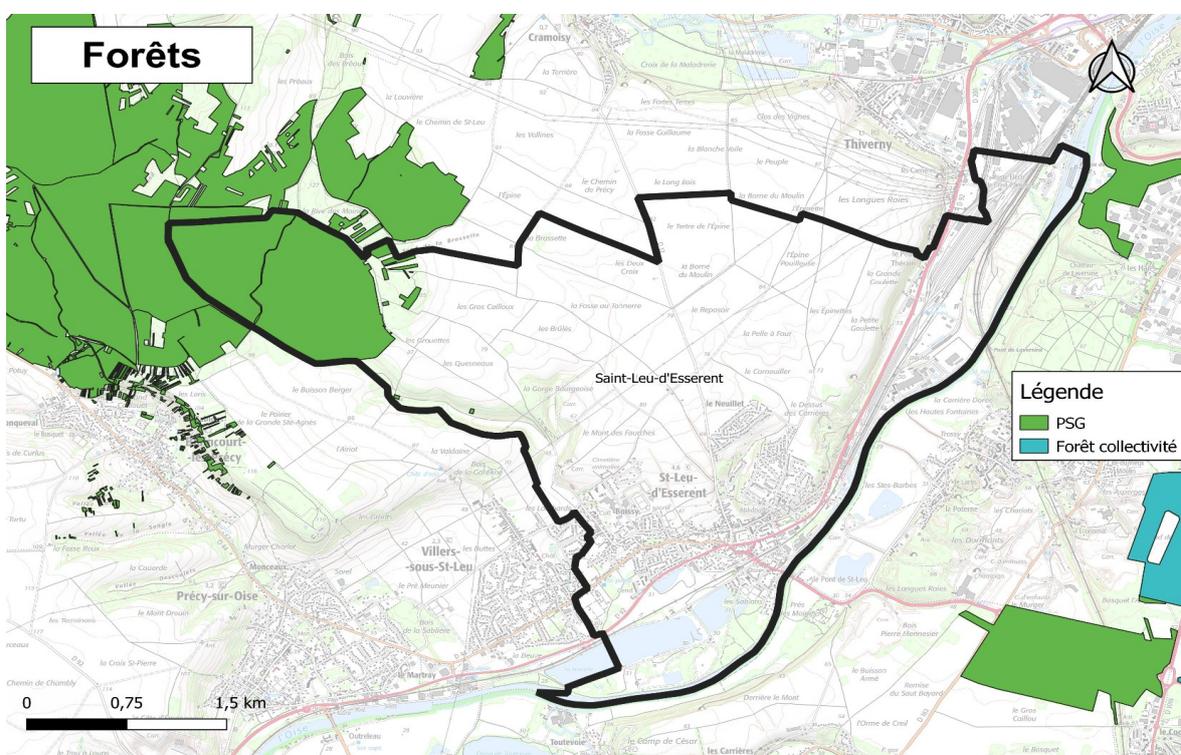
Le règlement du PLU permet par le biais de l'article L. 151-23 du code de l'urbanisme :

- de localiser, dans les zones urbaines, des espaces non bâtis nécessaires au maintien des continuités écologiques ;
- d'identifier et de localiser des éléments de paysage à protéger pour la préservation, le maintien ou la remise en état des continuités écologiques (haie, alignement, d'arbre, talus, fossé, mare, etc).

Il permet d'identifier ces éléments à protéger sur le règlement graphique du PLU et de définir, dans le règlement écrit (ou les Orientations d'Aménagement et de Programmation), des prescriptions visant à assurer leur protection. L'utilisation de cette protection doit être justifiée dans le rapport de présentation, de plus, les éléments devront faire l'objet d'un descriptif précis (photos, etc). Les prescriptions devront être reprises dans la partie réglementaire et le descriptif des éléments protégés annexé à celle-ci.

Bois et forêts

La commune de **Saint-Leu d'Esserent** est concernée par un Plan Simple de Gestion forestière (PSG) autorisant les coupes sans autorisation préalable localisé au Nord-Ouest du territoire communal, au sein du « Bois Saint-Michel ».



Le document d'urbanisme devra prendre en compte l'activité forestière et le passage possible des grumiers et autres engins forestiers.

*Le document d'urbanisme devra relever l'existence et la superficie des boisements, de talus boisés, haies, bandes boisées, bosquets et la nécessité de les conserver selon le rôle qu'ils exercent, tant au niveau écologique, que cynégétique, paysager, anti-ruissellement, anti-coulée de boue, anti-érosif ou anti-éolien. Pour les boisements de la commune, ceux faisant partie d'un massif forestier de plus de 4 ha, ne peuvent être défrichés sans autorisation, en application de l'article L.341 et suivants du code forestier **pour les particuliers** et L.214-13 du même code **pour les collectivités locales**. Les dispositions de l'article L.341-5 du code forestier précisent également les cas de refus de défrichement. Ils sont donc, d'une certaine manière, déjà protégés par le code forestier.*

Pour les boisements inférieurs au seuil de 4 ha, si une protection souhaite être appliquée, elle se fera par l'application de l'article L.113-1 du code de l'urbanisme, correspondant aux Espaces Boisés Classés (EBC).

Il est rappelé qu'à l'article R.113-1 du code de l'urbanisme, les communes doivent informer le Centre régional de la Propriété Forestière (CRPF) du classement d'espaces boisés intervenus en application du premier alinéa de l'article L.113-1 du code de l'urbanisme.

Pour information, le CRPF des Haut-de-France a édité une brochure [« Arbres et haies de Picardie »](#) disponible sur son site Internet. Cette brochure permet une approche intégrée des espaces boisés sectoriels et linéaires.

Les articles du règlement concernant les implantations par rapport aux limites séparatives des zones comportant ou jouxtant des espaces boisés pourraient comporter une marge de recul non aedificandi (« zone tampon » de 30 mètres minimum) adaptée suivant la topographie du terrain et la qualité du boisement (forte pente, taillis, futaie, etc) afin d'éviter tous risques ou nuisances (chutes d'arbres, de branches, ombre, humidité, feuilles, insectes, etc).

Les articles du règlement concernant l'interdiction de certaines essences sont à nuancer car cela peut porter atteinte à l'activité forestière. Le choix des essences forestières, pour les boisements, n'a pas à être réglementé. Ce même article du règlement des zones comportant des espaces boisés classés doit obligatoirement préciser que les espaces boisés figurant au plan comme espaces boisés classés à conserver, à protéger ou à créer sont soumis aux dispositions de l'article L.130-1 du code de l'urbanisme.

Pour les boisements situés dans un site Natura 2000 (ZPS ou ZSC), il serait souhaitable comme mentionné ci-avant, de ne pas appliquer de protection au titre du code de l'urbanisme afin de ne pas en gêner la gestion future. Les zones Natura 2000, seront classées dans un secteur spécifique « N indicé », précisant que ne sont autorisées, outre la gestion des bois, que les dispositions d'aménagement, de protection ou de restauration des espaces naturels prises en application du Document d'Objectifs (DOCOB). Il est recommandé de s'adresser à l'opérateur afin de définir, le cas échéant, les mesures de protection à mettre en place.

L'élaboration d'un Plan Pluriannuel Régional de Développement Forestier (*PPRDF*) dans chaque région a été introduite par la loi du 27 juillet 2010 dite de modernisation de l'agriculture et de la pêche qui comporte plusieurs dispositions destinées à développer le secteur forestier. Son article 64 (*codifié au travers de l'article L.122-12 (ex. L4.1) du code forestier*) prévoit sa mise en place dans chaque région pour, en cohérence avec les documents cadres en vigueur, analyser les raisons d'une insuffisante exploitation de certains massifs et définir des actions pour y remédier. Le PPRDF de Picardie a été approuvé le 07 mai 2013 et est consultable sur le [site Internet de la DREAL des Hauts-de-France](#).

Zones de présomption de prescription archéologique

Sur l'ensemble du territoire national, le code du patrimoine prévoit que certaines catégories de travaux et d'aménagements font l'objet d'une transmission systématique et obligatoire au Préfet de Région afin qu'il apprécie les risques d'atteinte au patrimoine archéologique et qu'il émette, le cas échéant, des prescriptions de diagnostic ou de fouille. Les catégories de travaux concernés sont : les zones d'aménagement concerté (ZAC) et les lotissements affectant une superficie supérieure à 3 ha, les aménagements soumis à étude d'impact, certains travaux d'affouillement soumis à déclaration préalable et les travaux sur immeubles classés au titre des Monuments Historiques (*livre V, article R.523-4*).

La commune de Saint-Leu d'Esserent est concernée par un zonage archéologique approuvé par [arrêté préfectoral du 22 mai 2008](#).

Annexe conduite d'un état initial de l'environnement

En vertu de l'article R.151-1 du code de l'urbanisme, le rapport de présentation doit notamment analyser l'état initial de l'environnement et évaluer les incidences des choix du PLU sur l'environnement. Il doit également exposer la manière dont le PLU prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

L'état initial de l'environnement doit aboutir à la meilleure connaissance possible des valeurs environnementales présentes. Il doit permettre de localiser les espaces naturels, d'en apprécier leurs fonctions et leurs fragilités. Une carte de hiérarchisation des valeurs écologiques est indispensable pour éclairer la commune sur les choix qu'elle peut faire en matière d'aménagement.

Ce travail est à mener sur l'ensemble du territoire communal sans omettre l'analyse du tissu déjà urbanisé dans la logique dite de « nature en ville » et en prenant en compte les données supra-communales notamment pour l'approche par continuités écologiques.

Le rapport d'étude présentera les informations élémentaires (*groupements végétaux, espèces rares, etc*) qui permettent d'aboutir à la synthèse présentant les valeurs écologiques.

La méthode d'appréciation des valeurs écologiques repose sur les critères suivants :

- diversité des espèces ;
- diversité écologique, qui intègre les structures verticales (*nombre de strates*) et horizontales (*complexité de la mosaïque*) ;
- identification des continuités écologiques ;
- rareté des espèces ;
- rôle écologique exercé sur le milieu physique (*maintien des sols, régulation hydrique, etc*) et sur le fonctionnement de l'écosystème ;
- originalité du milieu dans son contexte régional et local ;
- degré d'artificialisation ;
- sensibilité écologique (*fragilité par rapport à des facteurs extérieurs : action de l'homme par exemple*).

Bien qu'aucune liste exhaustive ne soit établie par la réglementation pour définir le champ d'analyse de l'état initial de l'environnement, il est important de préciser les termes environnementaux suivants :

L'environnement physique :

- la géologie (*ou le sous-sol*) ;
- le relief local ;
- le climat local et les gaz à effet de serre ;
- l'hydrologie, l'hydrographie.

L'environnement biologique :

- les zones Natura 2000 situées sur le territoire couvert par le PLU ou sur un territoire proche (*voir partie consacrée à l'étude des incidences Natura 2000*) ;
- les zones bénéficiant d'une protection ou d'un inventaire régional, national ou international : arrêté de protection du biotope, Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), etc ;
- les espaces et sites naturels à protéger au titre de la végétation et de la faune présentes ou de leur rôle pour le maintien de la biodiversité ;
- les corridors écologiques et les sous-trames : présentation à une échelle supra-communale, caractéristiques de ces ensembles, obstacles ou menaces au maintien des continuités ;
- les milieux aquatiques et les zones humides identifiées *a minima*, sur les secteurs destinés à l'urbanisation et selon la méthode décrite dans l'arrêté du 24 juin 2008 modifié en 2009 et en application de l'arrêté du Conseil d'État en date du 22 février 2017 ;
- l'analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers : analyse de l'impact des prélèvements fonciers, description de la méthode utilisée, nature et localisation des espaces artificialisés, destination de ces espaces (*habitats, activités, infrastructures, etc*) ;
- l'établissement d'une carte des sensibilités écologiques (*classification libre, par exemple faible, moyenne, forte, très forte, etc*).

Les ressources naturelles :

- les richesses du sous-sol (*substances exploitables, eaux souterraines, etc*) ;
- les richesses liées au sol (*agriculture et forêt*) : surfaces exploitées, types de production, espaces agricoles et forestiers à protéger notamment au titre de leur qualité agronomique, de leur fonction de maintien de la biodiversité ou autre, pressions subies ;
- l'eau potable : qualité, capacité de la ressource à répondre aux besoins futurs, les périmètres de protection des captages d'adduction en eau potable ;
- l'assainissement : capacité et capacité résiduelle des stations, efficacité des dispositifs, couverture du territoire en assainissement autonome, etc ;
- les énergies : le potentiel de développement des énergies renouvelables (*chaufferie bois, valorisation des déchets, etc*), les potentiels d'économies d'énergies fossiles par l'analyse des déplacements, l'identification de secteurs dans lesquels l'ouverture à l'urbanisation est subordonnée à l'obligation pour les constructions, travaux, installations et aménagements de respecter des performances énergétiques et environnementales renforcées.

Les paysages, le patrimoine et le cadre bâti :

- les entités paysagères et les caractéristiques de ces ensembles ;
- les paysages et points de vue remarquables ;
- le patrimoine architectural ;
- les vestiges archéologiques ;
- les entrées de villes.

Les pollutions et nuisances (*air, bruit, déchets, etc*) :

- les sites et sols pollués ;
- les sources de pollutions ou de nuisances ;
- la nature et l'importance des émissions polluantes ou des nuisances ainsi que leurs incidences sur l'environnement et la santé de la population ;
- les déchets (*production, traitement, valorisation, les décharges, etc*).

Les risques :

- les risques naturels : inondations, risques sismiques, retrait-gonflement des sols argileux ;
- les risques technologiques : ICPE existantes, canalisations de transport de matières dangereuses, ainsi que leurs périmètres de danger.

La vie quotidienne et l'environnement :

- la santé : facteurs environnementaux favorables ou défavorables, air, bruit, pollutions ;
- l'accès à la nature et le tourisme lié aux espaces naturels ;
- les déplacements : modes de déplacements dits « doux », dans un souci de moindre impact environnemental, de santé publique et d'économie.

La participation du public :

- l'information, la formation, l'éducation, la concertation organisée sur les choix et les projets d'aménagements et d'urbanisme ;
- le rôle dévolu aux associations ;
- la possibilité pour le public d'intervenir directement dans la gestion de l'environnement local (*étude, gestion, mise en valeur de sites, d'itinéraires de promenade, d'éléments de patrimoine, etc*) ou de réaliser des actions concrètes en faveur du développement durable.

Cette énumération n'est pas exhaustive, elle méritera d'être adaptée au contexte territorial.

(Fiche mise à jour le 27 novembre 2023 - © DDT de l'Oise)